



PASCAL

Pensées, B.471 ; L.396.

Il est injuste que l'on s'attache à moi, quoiqu'on le fasse avec plaisir et volontairement. Je tromperais ceux en qui j'en ferais naître le désir; car je ne suis la fin de personne et je n'ai pas de quoi les satisfaire. Ne suis-je pas près de mourir? Ainsi l'objet de leur attachement mourra. Donc comme je serais coupable de faire croire une fausseté, quoique je la persuadasse doucement et qu'en cela on me fît plaisir, de même suis-je coupable si je me fais aimer et si j'attire des gens à moi; car il faut qu'ils passent leur vie et leur soin à s'attacher à Dieu et à le chercher.